

*Le Majestic et le Haut-Commandement Militaire Allemand en France (MBF) par Werner Lange.*

La *Propagandastaffel* était soumise à l'autorité de l'administration militaire qui se trouvait, je l'ai déjà dit, dans le vieux bâtiment de l'hôtel Majestic, tout près de l'Etoile, avenue Kléber. Heureusement, je n'avais pas à me rendre dans cet ancien palace et n'y allais en fait qu'une fois par an. Et encore était-ce pour me rendre au bureau de distribution de charbon, avant le début de la saison froide. Les chefs de ce service ingrat défilaient, et chaque année je me trouvais devant une nouvelle tête, obligé de refaire le même cirque que l'année précédente. Muni d'une longue liste, je demandais des tonnes de charbon pour mes peintres. Chaque fois on m'opposait un refus, justifié par le fait que le charbon était destiné en priorité aux Allemands vivant à Paris. Patiemment, j'expliquais au nouveau chef, comme je l'avais fait à l'ancien un an auparavant, que les artistes-peintres étaient aussi des êtres humains, et qu'ils craignaient le froid. Cela donnait à peu près ceci : « Dans les grands ateliers il fait beaucoup plus froid que dans les appartements. Et mettez-vous à la place des modèles qui doivent poser à poil, alors qu'il gèle. Allez donc voir dans vos dépôts et délivrez-moi ce que je vous demande. »

C'était, bien sûr, plus long que ces quelques lignes, mais j'arrivais toujours à mes fins et quittais le Majestic le sourire aux lèvres et les bons de charbon dans la poche. (...)

Pendant toute la durée de mon séjour à Paris, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour ne pas me conduire en occupant. Je ne fréquentais pas « la colonie allemande » et avais très peu de contacts avec des Allemands en dehors du service. J'évitais tout particulièrement le monde de l'ambassade.

(Lange, 2015, pp.32-33)